

L'eucharistie est un don merveilleux du Seigneur à son peuple, le Concile Vatican II la définit comme « *la source et le sommet de toute la vie chrétienne* ». Charles Péguy écrivait : « *dans toutes les paroisses... il y a le corps de Jésus-Christ... Chrétiens, vous ne connaissez pas votre bonheur.* »

L'eucharistie est pourtant le sacrement le plus vulnérable. Il est marqué par la fragilité, comme le corps de Jésus lui-même, exposé aux injures dans la Passion. Ce don de Dieu est exposé au danger de l'usure, au risque d'en perdre le goût par habitude.

Ainsi, le sacrement de l'Eucharistie et le mystère de l'Incarnation sont liés. Le corps du Christ est le lieu de la présence de Dieu parmi les hommes où sont unies la puissance divine et la fragilité humaine. Dans ce corps s'accomplit notre salut. Maintenant que le corps de Jésus ressuscité est dans la Gloire du Père, l'eucharistie prolonge la présence réelle de Dieu dans notre histoire. Une présence qui nous introduit dans la vie divine, en réalisant entre l'homme et Dieu la communion la plus intime, la plus profonde : « *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.* » Aujourd'hui, le Christ nous invite à sa table.

Ne réduisons pas l'eucharistie à un geste rituel. Ce don du Seigneur est un appel à pratiquer, dans notre quotidien, le don de soi, le service des autres. **Le sacrement de l'Eucharistie est inséparable du sacrement du frère !**

Nous ne pouvons pas nous nourrir de la charité du Christ à la table de l'eucharistie, sans la pratiquer concrètement : « *Jésus quitte son vêtement et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.* »

Laver les pieds de quelqu'un était considéré comme une tâche humiliante. Jamais le maître de la maison n'aurait eu l'idée saugrenue de laver lui-même les pieds de ses invités. Le geste de Jésus est une révolution: « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que, vous aussi, vous fassiez comme j'ai fait pour vous* ».

Jésus quitte son vêtement d'autorité et de pouvoir, prend le linge du serviteur et se met à laver les pieds de ses disciples : « *le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir* » ! En plus, il lave les pieds de ceux qui allaient l'abandonner, de celui qui allait le trahir, de celui qui allait le livrer.

Ce soir, comme le Seigneur, quittons notre vêtement, notre égoïsme, notre suffisance, notre indifférence, pour nous laver les pieds les uns les autres, en devenant serviteurs de nos frères.

Pour rappeler le lien entre le sacrement de l'Eucharistie et le sacrement du frère, je vais maintenant refaire symboliquement ce geste de Jésus à ses disciples en lavant les pieds de plusieurs d'entre vous.